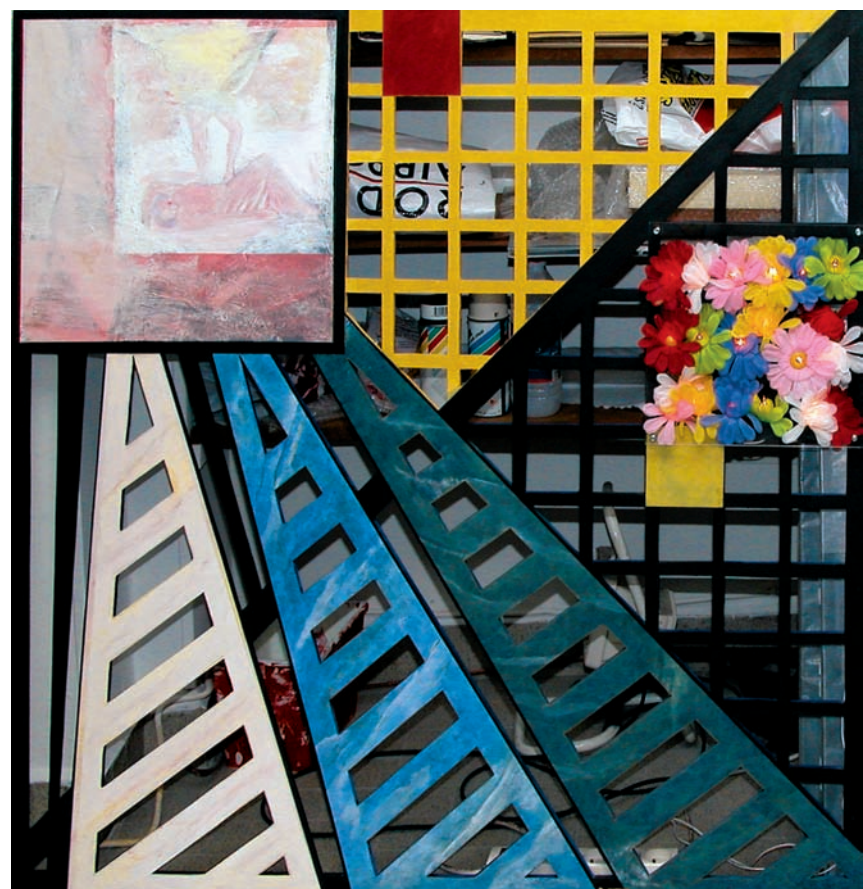
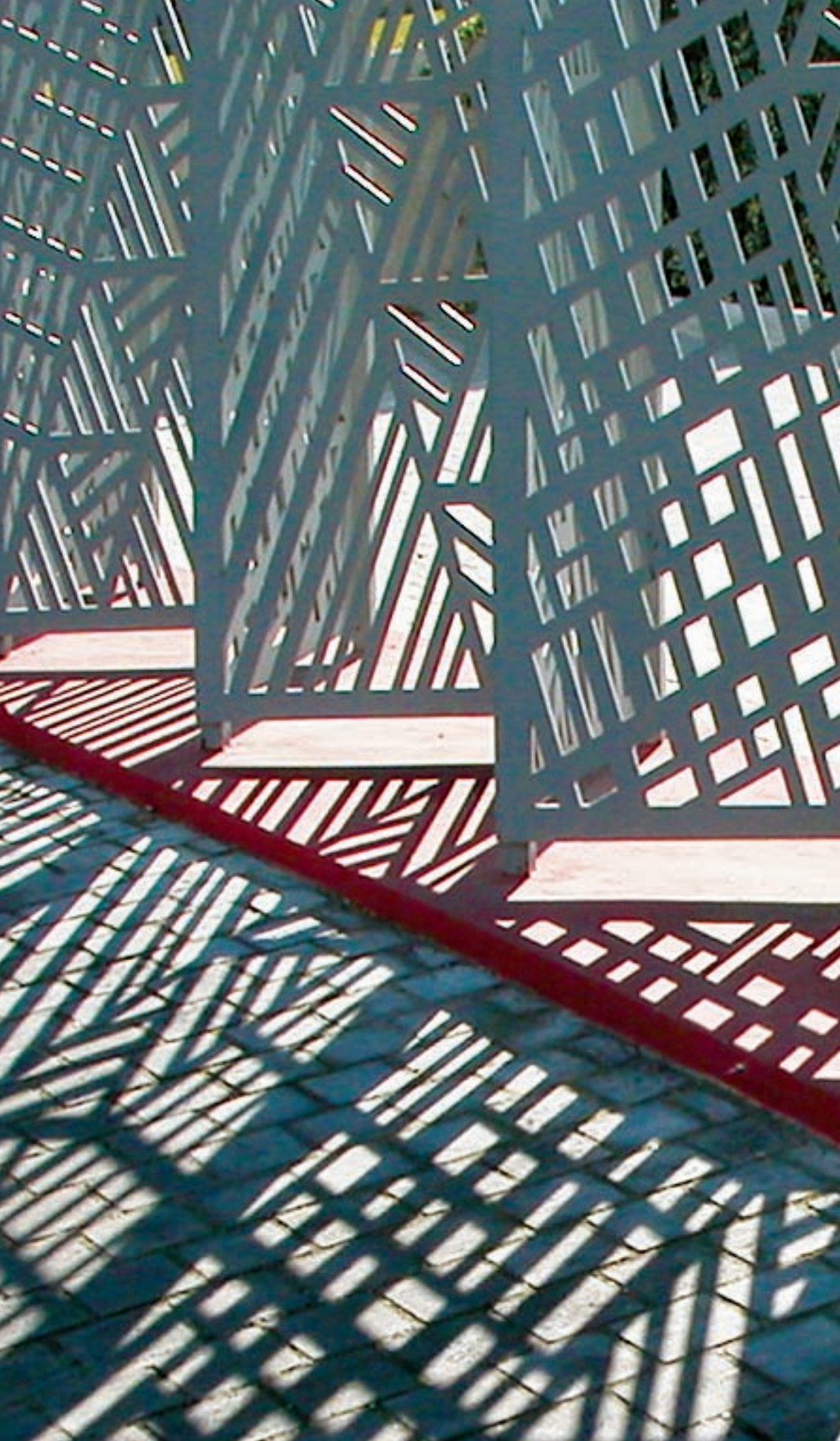




Nivèse

Née à Labin, Croatie (Nationalité française)
Vit et travaille à Nice depuis 1973

Principales expositions personnelles

- 1979 Galerie 17, Nice.
- 1980 Musée Municipal, Saint-Paul de Vence.
- 1981 Petit Musée du Bizarre, Lavilledieu, Ardèche.
- 1987 Galerie 54, New York, Etats Unis.
- 1988 Galerie Lola Gassin avec Z'editions, Nice.
- 1991 Musée de la mémoire Régionale, Espace Jean Gilletta, Nice.
- 1991 Librairie Jacques Matarasso avec les éditions Jacques Boulan, Nice.
- 1992 Artothèque Municipale, Nice.
- 1992 Chapelle des Pénitents Blancs, Affaires Culturelles, Vence.
- 1993 Centro Umanistico Internazionale: Antonio et Aika Sapone, Bellona, Italie.
- 1994 "Découpees de la tendresse", Galerie Falchi, Levico, Italie.
- 1998 "Pyramide en acier peint", Metropolitan Museum, Pusan, Corée-du-Sud.
- 1999 "Entre le vide et le plein", Galerie Alexandre de la Salle, Saint-Paul
- 2000 "Nivèse", Galerie Birgit Waller, Brême, Allemagne.
- 2000 "Lignes de vie", Galerie Sens interdit, Nice
- 2000 "Nivèse, Sculptures", Espace culturel BNP, Nice
- 2003 "Nivèse", International Academy of Arts, Vallauris.

Principales réalisations monumentales

- 1986 "Miss Liberty", panneau bois découpé et peint, Palais Acropolis, Nice.
- 1997 "Pyramide" en acier découpé, BPCA, Musée des Arts Asiatiques, Nice.
- 1998 "Entrer dans l'an 2000", pyramide en acier découpé et peint. Symposium International de la Sculpture, Metropolitan Museum, Pusan, Corée
- 2000 "Pyramide" en acier peint, Parc de sculpture, Galerie Birgit Waller, Brême.
- 2002 "Palissade-paravent", acier découpé, Bibliothèque Louis Nucéra, Nice.

Ouvrages en préparation

"Nivèse", par France Delville, Mélis Editions.
"Nivèse", monographie, Editions de l'Ormaie.

De nombreux critiques d'art ont écrits sur Nivèse : Pierre Restany, Michel Butor, Raphaël Monticelli, Pierre Chaigneau. Robert Pincus-Witfen, Michel Gaudet, Jacques Gantié, André Verdet, Jacques Lepage, Michel Thévoz, Georges Bertolino, France Delville, François Le Targat, Takao Nakamura, Jacques Simonelli, etc.

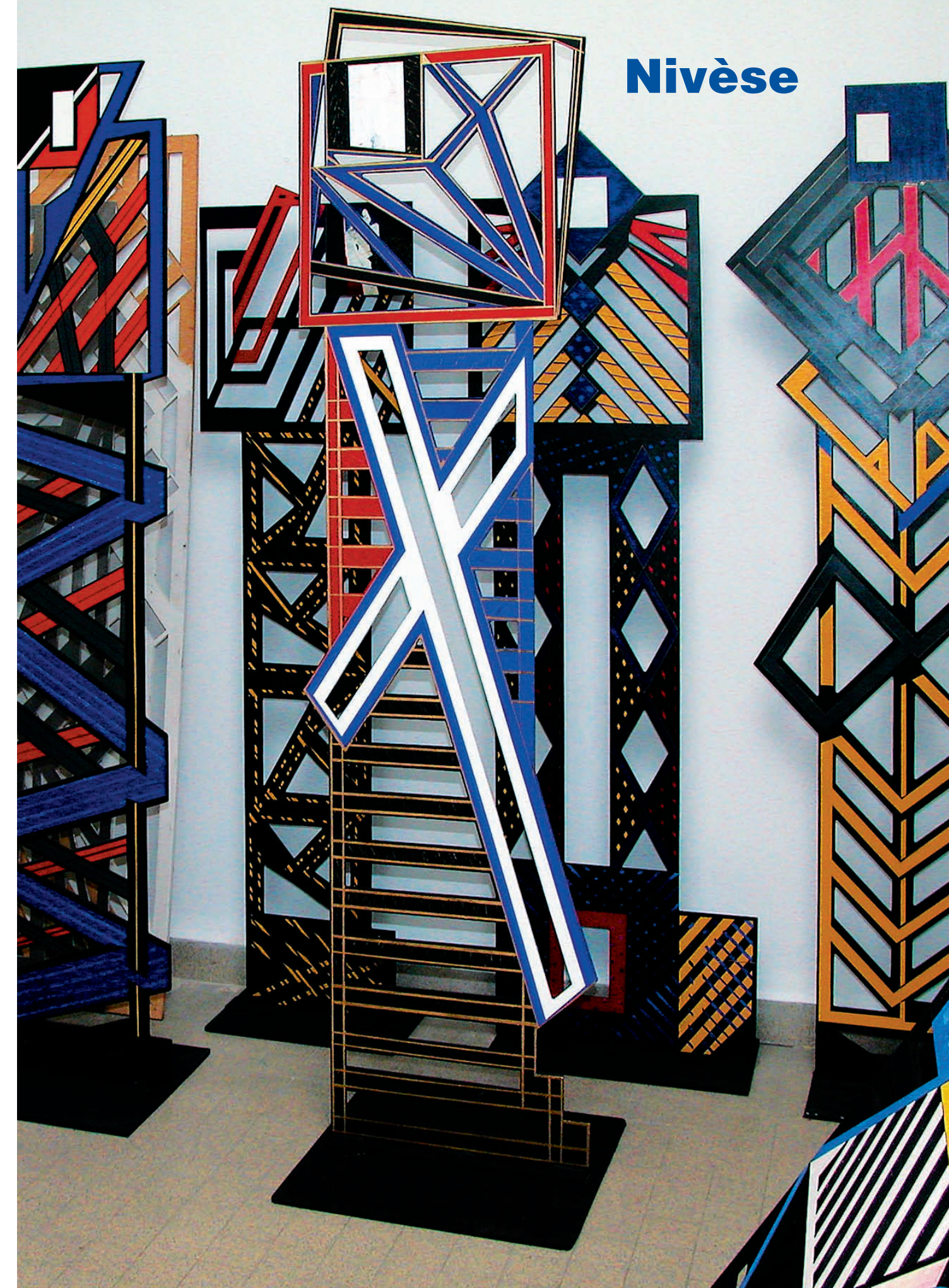
Cette plaquette a été réalisée par les Éditions stArt, Nice, à l'occasion de l'exposition de Nivèse à l'International Academy of Arts de Vallauris, en février-mars 2003.

© Éditions stArt et les auteurs

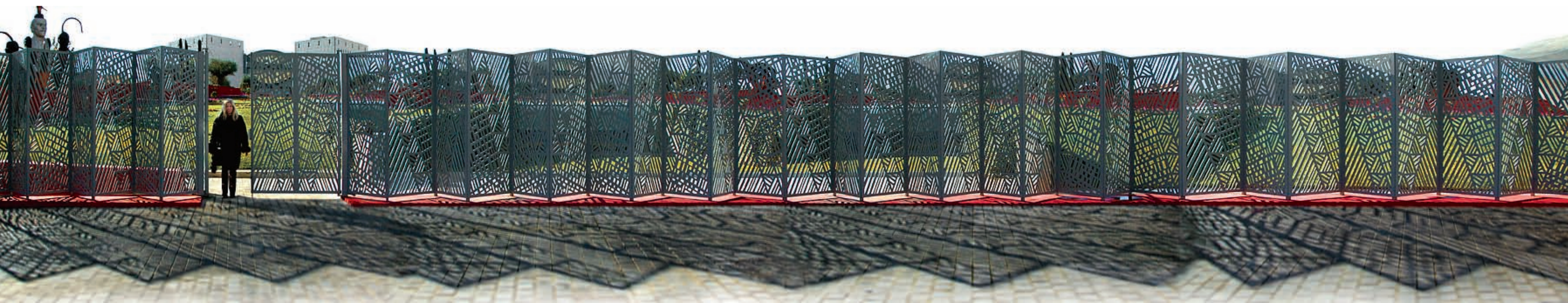
Photos : Jacques Godard.

Éditeur : stArt, 6 rue de France, Nice - Imprimeur : Imprimix, Nice

ISBN 2-913222-17-x Dépôt légal : mars 2003



(...) "l'art suscite des chocs. L'artiste n'est plus seulement un créateur d'esthétique mais un transmetteur d'attitudes. Les idées sont à l'avant des choses, la beauté est à l'arrière", écrivait Proust.



Palissade-paravent, acier découpé et peint. Bibliothèque Louis Nucéra, Nice. 2002.

LA PEINTURE DANS TOUS SES ÉTATS

Les structures à claire voie de Nivèze m'ont toujours intrigué : par leur façon d'être là, à la fois gratuites et aussi pleines d'une myriade de sous-entendus possibles. Je les voyais comme de très élégants tamis de lumière, comme des paupières plissées pointant vers le dessous des choses, comme des persiennes entrouvertes sur des murs mouvants qui ressemblaient à des pans de ciel. J'étais bien sûr sensible aux effets vibrants des diverses compositions mais j'accentuais cette sensation de flexibilité organique des lattes de bois pour écarter de mon esprit quelque chose comme une fixation récurrente. Et si ces jalousies déhanchées étaient plus perverses qu'innocentes, si elles ne constituaient pas, à vrai dire, un dispositif secret de pièges, de barreaux, de cages, destiné à retenir une proie virtuelle qui se faisait attendre... L'attente a été longue. Si longue que le m'étais fait au rythme modulaire de ces compositions ajourées dont la libre frontalité définissait, à travers les jeux d'ombre et de lumière, l'espace intérieur fluctuant d'une sculpture plate. Et voilà maintenant que Nivèze annonce la couleur.

Ses structures imbriquées les unes dans les autres, et qui pouvaient être vues dans tous les sens, obéissent désormais aux règles de l'horizontalité ou de la verticalité, elles ont un haut et un bas. Les grilles expriment une finalité immédiate. Elles se redimensionnent, elles se situent par rapport à un espace privilégié vers lequel notre regard converge. Et cet espace c'est celui de la peinture pure avec ses effets de densité et de couleur et l'ébauche même d'un discours narratif de la trame de la gestualité abstraite. Et j'irai plus loin encore, certaines lignes portantes du dispositif ancien se parent des plumes du paon. Elles deviennent des éléments décoratifs de haut niveau qui s'insèrent dans l'harmonie visuelle du système d'ensemble. Il faut se rendre à l'évidence, c'est bien la peinture qui est piégée au coin de la porte-fenêtre comme l'est la mouche au fond de la toile d'araignée. Le dispositif des structures portantes s'émaille ainsi des reflets scintillants de la gamme picturale.

Est-ce une parure ou une remise en question ? Le discours reste ouvert. Nivèze entend ne rien faire pour répondre à cette question. Si son discours révèle aujourd'hui le piège qui se préparait, le déclenchement du système n'en résoud pas la fondamentale ambiguïté. Piéger l'air du temps ou l'espace d'une ombre portée, d'accord. Mais piéger la peinture, pourquoi faire ? Cette vieille dame se porte si mal aujourd'hui. Toutes les informations les plus sérieuses concordent vers le même constat : la crise de la peinture est la crise de l'image peinte. Et bien, cette peinture que l'on dit moribonde, Nivèze a décidé de la mettre dans tous ses états au risque de lui passer de gentilles menottes triangulaires et translucides. Le geste paraît irrémédiable et sans appel. Que va-t-il se passer ? On entre soudain dans le domaine du journal intime qui aligne les tours selon l'ordre chronologique. "La suite nous attend au prochain numéro."

Pierre RESTANY
Paris juillet 1993